

Histoire de l'enseignement secondaire en Occident, XIX^e-XX^e siècle

**La Révolution:
enfance, école et démocratie**

Christian Alain Muller

(maître-assistant, docteur en histoire)



Plan

L'enfance comme bien d'Etat et investissement social

Deux modèles de révolution

L'enseignement « secondaire » comme cause de la révolution

La régénération sociale et politique par l'éducation

Deux modèles révolutionnaires d'instruction publique

La révolution de 1798 et la fin de l'Ancien Régime en Suisse

**Régénérer la République helvétique par l'instruction
publique**

La révolution de la souveraineté : du roi au « peuple »

Les Français ne sont plus des sujets du roi de France insérés de toute éternité dans un réseau de hiérarchies. Ils sont des individus libres et égaux constituant un pacte social où ils entrent avec des droits égaux et garantis : liberté, égalité, propriété, admission de tous aux emplois. La société doit assurer tous leurs droits par l'intermédiaire de la loi issue elle-même de leur volonté collective.

François Furet (1989)

Une révolution d'intellectuels et de lettrés déclassés ?

Il s'agit seulement de souligner que, dans une partie des groupes les plus engagés dans la critique des autorités, la conscience meurtrie d'un destin malheureux a pu porter un détachement radical vis-à-vis de la société tenue pour responsable de ce malheur. L'effondrement d'un ordre si contraire à la récompense des mérites et des talents ne pouvait qu'être aisément accepté, voire même ardemment désiré.

Roger Chartier, *Les origines culturelles de la révolution française*, Paris, Seuil, 1990, p. 226-232.

L'inégalité naturelles des facultés: Condorcet 1 (1790)

Les enfants, suivant la richesse de leurs parents, les circonstances où se trouvent leurs familles, l'état auquel on les destine, peuvent donner plus ou moins de temps à l'instruction. Tous les individus ne naissent pas avec des facultés égales, et tous enseignés par les mêmes méthodes, pendant le même nombre d'années, n'apprendront pas les mêmes choses. En cherchant à faire apprendre davantage à ceux qui ont moins de facilité et de talent, loin de diminuer les effets de cette inégalité, on ne ferait que les augmenter. Ce n'est point ce que l'on a appris qui est utile, mais ce que l'on a retenu, et surtout ce que l'on s'est rendu propre, soit par la réflexion, soit par l'habitude. La somme des connaissances qu'il convient de donner à chaque homme, doit donc être proportionnée non seulement au temps qu'il peut donner à l'étude, mais à la force de son attention, à l'étendue et à la durée de sa mémoire, à la facilité et à la précision de son intelligence. La même observation peut également s'appliquer à l'instruction qui a pour objet les professions particulières, et même aux études vraiment scientifiques.

Premier mémoire sur l'instruction publique

L'instruction et l'égalité des droits: Condorcet 2 (1790)

Le devoir de la société, relativement à l'obligation d'étendre dans le fait, autant qu'il est possible, l'égalité des droits, consiste donc à procurer à chaque homme l'instruction nécessaire pour exercer les fonctions communes d'homme, de père de famille et de citoyen, pour en sentir, pour en connaître tous les devoirs. [...] C'est donc encore un devoir de la société que d'offrir à tous les moyens d'acquérir les connaissances auxquelles la force de leur intelligence et le temps qu'ils peuvent employer à s'instruire leur permettent d'atteindre. Il en résultera sans doute une différence plus grande en faveur de ceux qui ont plus de talent naturel, et à qui une fortune indépendante laisse la liberté de consacrer plus d'années à l'étude ; mais si cette inégalité ne soumet pas un homme à un autre, si elle offre un appui au plus faible, sans lui donner un maître, elle n'est ni un mal, ni une injustice ; et, certes, ce serait un amour de l'égalité bien funeste que celui qui craindrait d'étendre la classe des hommes éclairés et d'y augmenter les lumières.

Premier mémoire sur l'instruction publique

L'instruction et la richesse comme seules sources légitimes de l'inégalité sociale: Condorcet 3 (1792)

L'ordre de la nature n'établit dans la société d'autre inégalité que celle de l'instruction et de la richesse; et, en étendant l'instruction, vous affaiblirez à la fois les effets de ces deux causes de distinction.

Rapport et projet de décret sur l'organisation générale de l'instruction publique présentés à l'Assemblée nationale, au nom du comité d'instruction publique, les 20 et 21 avril 1792

L'homme nouveau et le peuple idéal par l'éducation nationale : Lepeletier (1793)

Sans l'éducation nationale, il vous faut aussi renoncer à former ce que j'appelle les mœurs de l'enfant, qui bientôt, par ce plan, vont devenir les mœurs nationales; et par là je veux dire la sociabilité; son caractère, un langage qui ne soit point grossier, l'attitude et le port d'un homme libre, enfin des manières franches, également distantes de la politesse et de la rusticité. Entre citoyens égaux d'une même République, il faut que ces divers avantages de l'éducation soient répartis à tous : car on a beau dire, ces nuances, lorsqu'elles existent, créent d'incalculables différences et établissent de trop réelles inégalités entre les hommes. [...] Là, traités tous également, nourris également, vêtus également, enseignés également, l'égalité sera pour les jeunes élèves non une spécieuse théorie, mais une pratique continuellement effective. Ainsi se formera une race renouvelée, forte, laborieuse, réglée, disciplinée, et qu'une barrière impénétrable aura séparée du contact impur des préjugés de notre espèce vieillie.

Plan d'éducation nationale de Michel Lepeletier présenté à la Convention nationale par Maximilien Robespierre au nom de la commission de l'instruction publique, 13 juillet 1793.

Die Helvetische Republik 1798/99

(Grenzen der Kantone gemäss der helvetischen Verfassung vom 12. April 1798 bzw. den Beschlüssen vom 4. Mai 1798)

 1797/98 von Frankreich und seinen Vasallen annehmierte Gebiete der alten Eidgenossenschaft



L'indissociable lien entre démocratie représentative et instruction : La République helvétique, Laharpe (1799)

Conserver , améliorer , augmenter nos instituts d'éducation , maintenir & organiser avec plus de soin les moyens qui peuvent contribuer au perfectionnement de notre Nation , sont des devoirs sacrés , d'autant plus importans qu'ils concernent la génération présente , & les futures à la fois , & que les remplir est la seule voye par laquelle nous puissions conduire nos concitoyens à la jouissance complete de la liberté qu'ils ont recouvrée , & mettre pour l'avenir leurs droits à l'abri de toute atteinte.

De toutes les formes de Gouvernement , la représentative , qui assure à tous les citoyens les mêmes droits , & leur ouvre l'accès à toutes les places sans exception , est en même tems celle qui impose à l'État l'obligation la plus forte de répandre les connoissances utiles parmi tous les citoyens , d'améliorer le caractère national , & de faire de cet objet le but principal auquel les Fonctionnaires publics doivent rapporter leurs soins.

L'instruction pour régénérer et émanciper des sujets en citoyens: La République helvétique, Laharpe (1799)

Ce n'est que quand nos concitoyens verront que leur perfectionnement moral nous tient à cœur, que nous aimons à les instruire dans toutes les connoissances dont nous avons éprouvé nous-mêmes l'influence salutaire; quand ils verront que notre but n'est pas uniquement d'en faire des sujets tranquilles, soumis & propres à servir d'instrumens au Gouvernement, mais que nous

voudrions les mettre en état de pouvoir exister, penser, juger, agir par eux-mêmes, de pouvoir jouir de l'estime d'eux-mêmes & de tous les avantages qu'une indépendance réelle, une sage liberté, & le sentiment réfléchi de leur dignité ont procuré à ceux d'entre nous dont l'esprit est le plus cultivé; ce n'est qu'alors qu'ils se persuaderont que la révolution n'est pas simplement un déplacement d'anciens maîtres, auxquels le caprice du sort en a substitué d'autres, mais qu'elle est une véritable régénération de l'Etat, un changement qui a le respect de l'homme pour base, & le bien public pour but; c'est alors seulement, que détournant leurs regards des maux passagers qu'a occasionné ce changement, ils les fixeront sur les avantages durables que leur postérité doit en recueillir.

A chacun sa « vocation » :
La République helvétique, Laharpe (1799)

L'Instruction élémentaire devoit embrasser toutes les connoissances & tous les exercices, sans lesquels l'homme ne parvient jamais au sentiment de sa dignité, & à l'usage intelligent de ses moyens, ni le citoyen à la connoissance exacte de ses devoirs & de ses droits. Elle devoit, en développant les facultés physiques, intellectuelles & morales du jeune homme, le conduire à se former des principes qui fussent le résultat de sa propre conviction, & qui lui servissent de règle invariable de sa conduite. Elle devoit le mettre en état d'apprécier ses talens, & d'embrasser une vocation qui fût en rapport à la fois avec ses moyens & avec ses besoins.

L'avènement d'une hiérarchie sociale du mérite:
La République helvétique, Laharpe (1799)

Vous jugerez donc, Citoyens Représentans, qu'il est nécessaire d'établir *une seconde* classe d'écoles, celles qui seront destinées à l'instruction savante, au développement des connoissances *politiques*, au moyen desquelles ceux qui ont reçu de la nature des talens distingués peuvent se rendre capables de servir utilement l'Etat dans quelque branche des travaux publics & devenir Médecins, Jurisconsultes, Instituteurs de morale, Magistrats, Artistes, Ingénieurs &c.